

A.- Ferdinand HEROLD MALLARME Stephane

Intermède pastoral.

Reference: 3398

Paris, Édition du Centaure, 1896. Un volume broché (19 x 25 cm) de xxx pages. Exemplaire en bel état. Édition originale, un des 150 exemplaires sur hollande. Envoi autographe signé de l'auteur à Stéphane Mallarmé. Rare d'autant plus avec un envoi à Mallarmé.

Comment: André Jules Ferdinand Hérold est un écrivain français, né à Paris le 24 février 1865 et mort à Lamastre (Ardèche) le 23 octobre 1940. En 1884, il est parmi les fondateurs de l'Association générale des étudiants de Paris. André-Ferdinand entre à l'École des chartes en 1885. Mais alors qu'il avait été admis à soutenir sa thèse en 1888, il ne le fait pas et n'est donc jamais diplômé, bien qu'il ait suivi en même temps les cours de l'École pratique des hautes études. Il se consacre alors tout entier à la littérature. Passionné par les civilisations de l'Inde, il publie en 1888 *L'Exil de Harini*, poème inspiré du sanscrit. Il fréquente les mardis de Mallarmé et les cercles symbolistes, où il rencontre bon nombre de ceux qui resteront toute sa vie ses amis. Henri de Régnier le compare alors à un « jeune Allemand érudit et songeur ». Il publie des recueils de poèmes dans le goût symboliste (*Les Paeans et les Thrènes* (1890)). À l'été de 1891, il fait le pèlerinage wagnérien de Bayreuth avec celui qui est devenu l'un de ses plus proches amis, Pierre Louÿs, et poursuit ses travaux littéraires (*Chevaleries sentimentales* en 1893). Il part encore avec Pierre Louÿs et Henri de Régnier à Bruxelles en février 1894. Symbole de leur intimité et de l'humour qui règne parmi ces jeunes gens, par un après-midi pluvieux, ils s'amuse à y rédiger une neuvaine de sonnets, qui en comporte en fait quinze (« chiffre exceptionnel pour une neuvaine », selon P. Louÿs). Le chartiste ressort quand, après avoir vu une adaptation de *La Walkyrie* pour marionnettes chez Judith Gautier, il décide de monter *Paphnutius de Hrotsvitha*, joué chez lui en présence de Stéphane Mallarmé, Claude Debussy, Camille Mauclair, Paul Valéry, José-Maria de Heredia, Henri de Régnier et toujours Pierre Louÿs. Ce n'est pas là sa première pièce de théâtre car Hérold, parallèlement à ses recueils de poèmes (*Intermède pastoral* en 1896, *Images tendres et merveilleuses* en 1897), a entrepris de traduire certaines œuvres et de les porter à la scène, souvent au théâtre de l'œuvre de son ami Lugné-Poe : *L'Anneau de Çakuntalâ* (1895) d'après Kâlidâsa ; *Les Perses* (1896), traduction d'Eschyle ; *La Cloche engloutie* (1897), traduction du conte de Hauptmann. *Paphnutius* est, lui, monté au théâtre des Pantins en 1897. Les deux amis, Hérold et Louÿs, repartent pendant l'été 1894, cette fois en Algérie, à la découverte de Meryem Bent Ali, jeune femme de la tribu des Ouled-Naïl, qui a joué un grand rôle quelques mois plus tôt dans la vie d'André Gide. Les deux hommes découvrent le pays, sa population, mais se livrent également à des jeux de potaches. André Gide ayant demandé par télégramme la barbe de Hérold, Meryem la lui coupe pendant son sommeil et Louÿs l'expédie en France accompagné de ces deux vers : Les grands parnassiens étaient si désirables Que les Ouled-Naïl coupaient leur barbe dor. Ils comptent bientôt traduire ensemble en vers d'après Colonne de Sophocle, que Debussy mettrait en musique. Mais Pierre Louÿs mène rarement ses projets à bien, alors que Hérold, comme on la vu, ne cesse d'écrire des poésies et de traduire du théâtre. C'est d'ailleurs au sujet de l'adaptation théâtrale d'Aphrodite du même Louÿs que les deux amis finissent par se brouiller. Il faut cependant ajouter que des raisons politiques ont également leur importance : lors de l'Affaire Dreyfus, Hérold prend vigoureusement parti pour le capitaine, alors que Louÿs est anti-dreyfusard.

Price: €850.00

This item is offered by:

Librairie L'Abac
cmd.oldbooks@labac.be
Phone: +3225025322
176-176A rue Blaes

1000 Bruxelles
Belgium

<https://v5.livre-rare-book.net/en/books/28311676-3398>